

La fécondité du Centre-Val de Loire continue de diminuer et le déficit naturel se creuse

Insee Analyses Centre-Val de Loire • n° 124 • Avril 2025



Selon les estimations annuelles de population ([sources](#)), 2 581 500 personnes résident en Centre-Val de Loire au 1^{er} janvier 2025. Après une hausse régulière entre 2000 et 2015, moins soutenue qu'en France métropolitaine (+0,3 % en moyenne par an, contre +0,6 %), la population régionale reste stable sur la dernière décennie, alors que la population de la France métropolitaine continue d'augmenter (+0,3 % par an) ▶figure 1. Cette tendance est similaire dans d'autres régions frontalières de l'Île-de-France, comme en Normandie et dans le Grand Est.

Le déficit naturel de la région s'accroît, l'excédent migratoire se stabilise

Le **solde naturel**, différence entre les nombres de naissances et de décès, excédentaire dans la région pendant des décennies, devient déficitaire en 2017 et ne cesse de se creuser depuis. Dans le même temps, le **solde migratoire**, négatif de 2014 à 2017, redevient excédentaire à compter de 2018 ▶figure 2, atteignant 4 860 personnes en 2024. La population régionale ne se maintient ainsi qu'en raison des arrivées de personnes s'installant dans la région qui dépassent les départs. La région connaît notamment un fort apport migratoire en 2021 (+11 600 personnes), pendant la crise sanitaire [[Dabadie et al., 2024](#)], ce qui entraîne une légère hausse de la population (+0,3 % entre 2021 et 2022). L'excédent migratoire se réduit les années suivantes et se stabilise entre 4 000

Au 1^{er} janvier 2025, la population du Centre-Val de Loire, relativement stable sur la dernière décennie, est estimée à 2 581 500 habitants. L'excédent migratoire ne suffit plus à compenser complètement le déficit naturel qui continue de se creuser. En 2024, seulement 23 000 enfants sont nés dans la région, le nombre de naissances le plus faible des cinquante dernières années. Le recul de la fécondité se poursuit, atteignant son plus bas niveau depuis 30 ans. Avec 1,67 enfant en moyenne par femme, le Centre-Val de Loire reste néanmoins une des régions les plus fécondes de France métropolitaine. La hausse du nombre de décès reprend, après un recul conjoncturel en 2023. L'espérance de vie se stabilise à un niveau élevé.

L'augmentation du nombre de décès est la conséquence de l'arrivée des générations du baby-boom aux âges où le risque de mortalité est plus élevé. Près du quart de la population a plus de 65 ans, une part qui dépasse celle des moins de 20 ans.

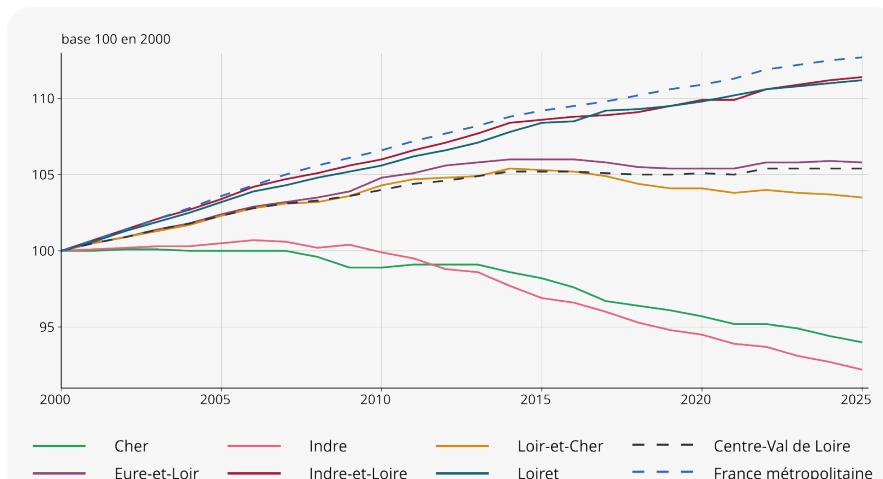
et 5 000 personnes par an, mais ne suffit plus à compenser complètement le déficit naturel.

En Centre-Val de Loire, le déficit naturel résulte d'une tendance amorcée depuis une quinzaine d'années, combinant une baisse du nombre de naissances et une hausse de celui des décès ▶figure 3. Le déficit naturel initié en 2017 s'accroît nettement au début des années 2020, amplifié par une surmortalité lors la pandémie de Covid-19 [[Chalot, 2021](#)]. Le nombre de naissances continue à baisser

en 2024, tandis que celui des décès s'accroît. Cela accentue ce déficit qui fait perdre 5 400 personnes à la population régionale.

Comme le Centre-Val de Loire, la majorité des régions métropolitaines font face ces dernières années à un déficit naturel de plus en plus prononcé. Seules l'Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes et les Hauts-de-France conservent en 2024 un excédent naturel, qui tend toutefois à se réduire. À l'inverse, toutes les régions bénéficient d'un excédent migratoire,

▶ 1. Évolution de la population des départements, de la région et de la France métropolitaine de 2000 à 2025



Lecture : De 2000 à 2025, la population du Centre-Val de Loire a augmenté de 5,4 % contre 12,7 % en France métropolitaine.

Champ : Centre-Val de Loire, France métropolitaine.

Source : Insee, recensements et estimations de population (données provisoires pour les années 2023 et suivantes).

hormis l'Île-de-France et les Hauts-de-France. Néanmoins, le Centre-Val de Loire fait partie des régions où l'excédent migratoire est relativement bas : il représente seulement 0,2 % de la population régionale. Les régions ayant le plus fort excédent migratoire sont au sud de la France métropolitaine et sur le littoral atlantique.

La baisse des naissances se poursuit

En 2024, seulement 23 000 enfants sont nés dans le Centre-Val de Loire, soit 500 de moins qu'en 2023. Cette baisse de 2,2 % est d'une ampleur nettement moindre que celle enregistrée l'année précédente (-7,4 %), mais un peu plus marquée qu'en France métropolitaine (-1,6 %).

Hormis un léger rebond en 2021 (+1,1 %), conséquence des effets de la crise sanitaire sur la natalité, le nombre de naissances ne cesse de diminuer depuis 2010 (-2,0 % en moyenne par an), année du dernier pic de natalité qui avait vu naître 30 700 enfants. Le nombre de naissances atteint ainsi son point le plus bas des cinquante dernières années, inférieur de 25,1 % à son niveau de 2010.

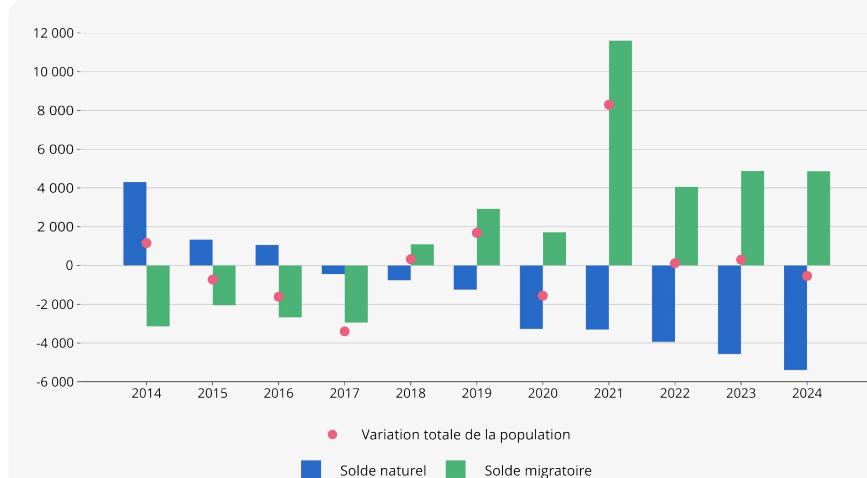
Après le rebond de 2021 observé dans la plupart des régions de France métropolitaine, la diminution du nombre de naissances reprend en 2022. Elle s'intensifie en 2023 avec une chute historique de la natalité dans toutes les régions. En 2024, la baisse des naissances se poursuit sur tout le territoire, mais de façon plus modérée (de -4,0 % en Corse à -0,2 % en Auvergne-Rhône-Alpes).

La fécondité régionale continue de diminuer, mais reste plus élevée qu'en métropole

Le nombre de naissances dépend du nombre de femmes en âge de procréer et de la fécondité de celles-ci. En Centre-Val de Loire, la baisse des naissances observée ces dix dernières années s'explique principalement par le recul de la fécondité. L'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** du Centre-Val de Loire continue de diminuer en 2024 ►figure 4 et s'établit à 1,67 enfant par femme (1,59 en France métropolitaine). Ce niveau est à peine inférieur à celui observé en 2023, où l'ICF a fortement baissé (passant de 1,83 en 2022 à 1,70 en 2023). Il atteint son plus bas niveau depuis 30 ans, en restant supérieur au précédent point bas de 1993 (1,61). Cette faible fécondité ne permet plus à la région d'atteindre le **seuil de renouvellement des générations** comme c'était le cas en 2010.

Malgré cette diminution régulière de la fécondité, observée sur l'ensemble du territoire national, le Centre-Val de Loire reste une des régions les plus fécondes de

► 2. Variation de la population, soldes naturel et migratoire du Centre-Val de Loire de 2014 à 2024

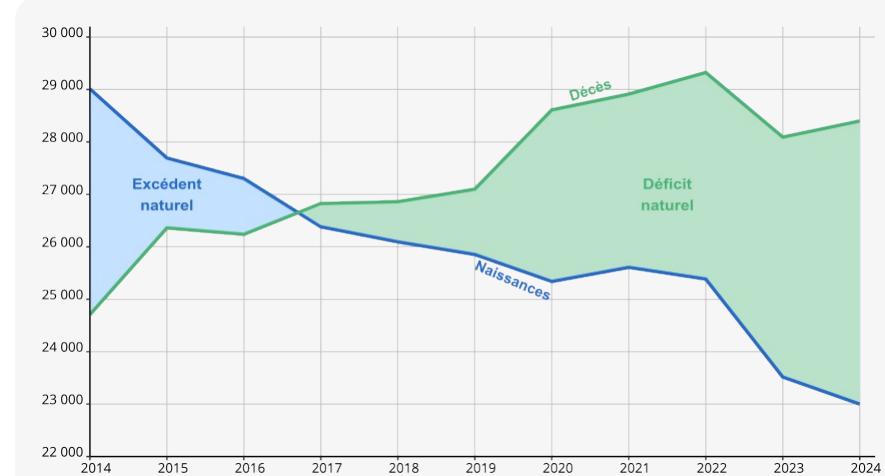


Lecture : En 2024, la population du Centre-Val de Loire diminue de 540 habitants : -5 400 dus au solde naturel, +4 860 dus au solde migratoire apparent.

Champ : Centre-Val de Loire.

Source : Insee, recensements et estimations de population (données provisoires pour les années 2023 et suivantes), statistiques et estimations d'état civil (données provisoires pour 2024).

► 3. Évolution du nombre des naissances et des décès entre 2014 et 2024 en Centre-Val de Loire



Lecture : En 2024, 23 000 enfants sont nés et 28 400 personnes sont décédées dans le Centre-Val de Loire. Le déficit naturel régional se creuse ainsi à -5 400.

Champ : Centre-Val de Loire.

Source : Insee, statistiques et estimations d'état civil (données provisoires pour 2024).

France métropolitaine, avec l'Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur et les Hauts-de-France. Cette fécondité plus élevée résulte notamment de taux de fécondité supérieurs à la moyenne nationale aux jeunes âges (à chaque âge de 16 ans à 32 ans). L'âge moyen à la maternité est ainsi plus bas dans le Centre-Val de Loire (30,5 ans) qu'en France métropolitaine (31,2 ans). Il augmente cependant en moyenne de dix mois et demi tous les dix ans depuis un demi-siècle : les femmes de la région ont ainsi des enfants de plus en plus tard.

La population féminine en âge de procréer (femmes de 15 à 49 ans) diminue elle aussi

régulièrement, en raison du vieillissement de la population, mais aussi des départs de la région pour étudier ou travailler, aux âges où la fécondité est la plus forte. En particulier, la population féminine de 20 à 40 ans, âges où les femmes sont les plus fécondes, est passée de 356 000 en 1995 à 291 500 en 2024. Cela correspond à une diminution moyenne de 0,7 % par an, près de 2,5 fois supérieure à celle de la France métropolitaine. Toutefois, la diminution du nombre de femmes de 20 à 40 ans tend à se stabiliser depuis 2018. Ainsi, en 2024, la baisse du nombre de naissances est presque exclusivement due à la baisse de la fécondité.

L'espérance de vie est stable, mais le nombre de décès progresse

En 2024, 28 400 habitants du Centre-Val de Loire sont décédés. Après un recul conjoncturel des décès en 2023, reflétant un retour à la tendance d'avant la crise sanitaire, le nombre de décès repart à la hausse en 2024 (+1,1 %), de façon un peu plus marquée qu'en France métropolitaine (+0,9 %).

Outre les fluctuations particulières des années 2020 à 2023, marquées par une mortalité accrue liée à l'épidémie de Covid-19, l'évolution du nombre de décès dans le Centre-Val de Loire s'inscrit dans une tendance à la hausse. Le nombre de décès dans la région en 2024 est ainsi supérieur de 4,8 % à son niveau pré-pandémique de 2019.

La hausse globale des décès résulte principalement du vieillissement de la population et de l'arrivée progressive des générations du baby-boom, nées de 1946 à 1974, à des âges où le risque de mortalité est plus élevé. Au 1^{er} janvier 2025, la population âgée de 65 ans ou plus (« seniors ») représente 24,2 % de la population du Centre-Val de Loire

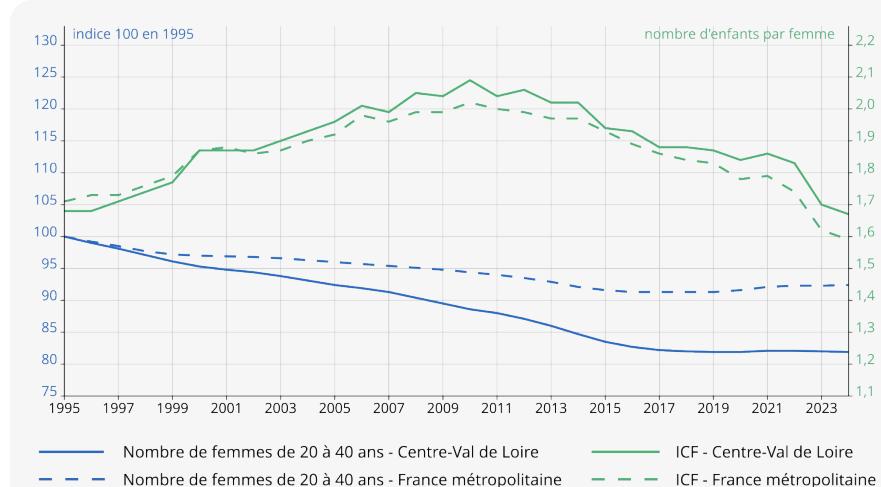
► **figure 5**, soit 2,2 points de plus qu'en France métropolitaine. Parmi eux, les personnes de plus de 85 ans, au nombre de 65 500 dans le Centre-Val de Loire, représentent 2,5 % de la population, une part légèrement supérieure à celle de France métropolitaine (2,3 %).

Depuis 2021, la part des seniors dépasse celle des jeunes de moins de 20 ans (22,6 %). En 2024, la région compte ainsi 107 seniors pour 100 jeunes, un ratio supérieur à celui de France métropolitaine (97 seniors pour 100 jeunes). L'augmentation de ce ratio, qui a doublé depuis le début des années 1990 (56 seniors pour 100 jeunes), reflète le vieillissement de la population.

En dix ans, le nombre de seniors progresse de 17,0 % dans la région, alors que la population totale reste stable. Dans le même temps, le nombre de jeunes de moins de 20 ans a diminué de 5,5 %. La baisse régulière du nombre de naissances se traduit notamment par une diminution de 13,3 % de la population des enfants de moins de 10 ans sur cette période.

L'allongement de la durée de vie contribue au vieillissement de la population. En 2024 en Centre-Val de Loire, l'**espérance de vie à la naissance** s'élève à 85,2 ans pour les femmes et à 79,4 ans pour les hommes. Elle se stabilise à un niveau historiquement élevé, après une nette hausse en 2023 (+0,6 an), mais qui reste inférieur à celui observé en France métropolitaine (respectivement 85,7 ans et 80,1 ans). Le vieillissement de la population, observé aussi bien en Centre-Val de Loire que sur l'ensemble du territoire, se traduit par une augmentation de l'âge moyen de la

► 4. Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité et du nombre de femmes de 20 à 40 ans

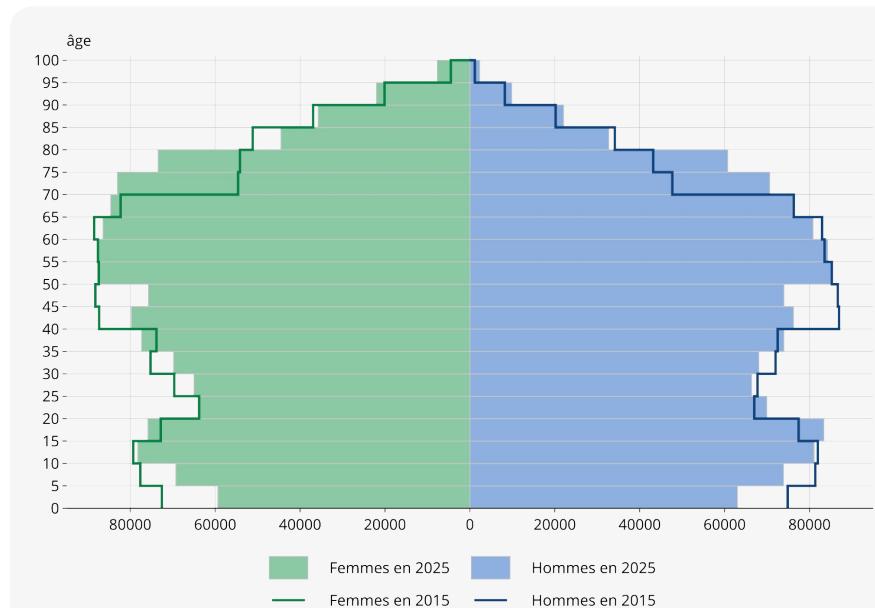


Lecture : Entre 1995 et 2024, le nombre de femmes âgées de 20 à 40 ans a diminué de 18,1 % dans le Centre-Val de Loire.

Champ : Centre-Val de Loire, France métropolitaine.

Source : Insee, recensements et estimations de population (données provisoires pour les années 2023 et suivantes), statistiques et estimations d'état civil (données provisoires pour 2024).

► 5. Pyramides des âges du Centre-Val de Loire au 1^{er} janvier 2025 et au 1^{er} janvier 2015



Lecture : Au 1^{er} janvier 2025, 64 000 femmes et 70 000 hommes âgés de 20 à 24 ans résident dans le Centre-Val de Loire.

Champ : Centre-Val de Loire.

Source : Insee, recensements et estimations de population (données provisoires pour 2025).

population, qui s'élève à 43,4 ans en 2024, contre 41,7 ans dix ans auparavant. La moyenne d'âge régionale dépasse la moyenne métropolitaine (42,2 ans). Six régions ont toutefois une moyenne d'âge plus élevée. Elles sont majoritairement situées dans le sud de la France. La Corse et la Nouvelle-Aquitaine figurent en tête du classement, avec 44,8 ans et 44,7 ans de moyenne d'âge. Le **taux de mortalité** en Centre-Val de Loire atteint 11,0 décès pour mille habitants, bien au-dessus de la moyenne métropolitaine (9,5 %), la plaçant parmi les régions avec la mortalité

la plus élevée, juste derrière la Normandie et la Nouvelle-Aquitaine (11,3 %).

Le Loiret et l'Eure-et-Loir sont parmi les dix départements les plus féconds de France métropolitaine

Les dynamiques démographiques des départements du Centre-Val de Loire sont contrastées. La population continue d'augmenter dans l'Indre-et-Loire et le Loiret, mais à un rythme légèrement moins soutenu qu'en France métropolitaine. Le Loiret est le seul département de la région

où le nombre de naissances dépasse encore celui des décès, même si cet excédent se réduit d'année en année. La fécondité y augmente légèrement en 2024, atteignant 1,81 enfant par femme en moyenne. Il devient le département le plus fécond de la région et se positionne au 6e rang de France métropolitaine. En revanche, l'Indre-et-Loire, où le solde naturel était positif jusqu'en 2020, fait face à un léger déficit. La fécondité, déjà plus faible dans ce département, diminue encore en 2024, avec seulement 1,48 enfant par femme (le plus faible indicateur conjoncturel de fécondité parmi les départements de la région). Ce département bénéficiant toutefois d'un excédent migratoire lui permettant de maintenir sa population féminine en âge de procréer, la baisse des naissances résulte presque exclusivement de la diminution de la fécondité.

Le Loir-et-Cher et l'Eure-et-Loir sont dans une situation intermédiaire, avec une évolution de long terme de la population

proche de celle de la région, assez stable sur les dernières années. Les soldes naturels de ces départements sont devenus négatifs depuis 2015 pour le Loir-et-Cher et depuis 2020 pour l'Eure-et-Loir. La hausse du nombre de décès en 2024 est la plus marquée de la région dans ces deux départements (respectivement +3,1 % et +3,2 %), tandis que le nombre de naissances y diminue sensiblement (respectivement -3,1 % et -4,5 %). L'Eure-et-Loir, seul département de la région où le seuil de renouvellement des générations était atteint en 2022, voit sa fécondité continuer de diminuer fortement, pour s'établir à 1,77 enfant par femme. Il n'est ainsi plus le département le plus fécond de la région, mais reste parmi les dix départements les plus féconds de France métropolitaine.

Au sud de la région, les populations du Cher et de l'Indre diminuent régulièrement depuis le début des années 2010 (-0,5 % par an entre 2015 et 2025). Le déficit naturel est structurel dans ces deux

départements et s'accentue progressivement. Toutefois, la forte baisse des naissances dans le Cher en 2023 (-9,9 %) est suivie en 2024 d'un rebond notable (+2,2 %), tandis qu'il est le seul département de la région où le nombre de décès a diminué (-3,5 %). En revanche, la baisse des naissances est la plus forte de la région dans l'Indre (-6,2 %). Ainsi, l'indicateur conjoncturel de fécondité, identique dans ces deux départements en 2023 (1,65 enfant par femme), augmente à 1,70 dans le Cher et baisse à 1,55 dans l'Indre. Ces départements du Berry sont particulièrement âgés, avec respectivement 154 et 130 seniors pour 100 jeunes dans l'Indre et le Cher. Les taux de mortalité y sont très élevés (respectivement 15,0 % et 13,5 %). ●

Claire Formont (Insee)



Retrouvez davantage de données associées à cette publication sur insee.fr

► Sources

Le recensement de la population sert de base aux **estimations annuelles de population**. Il en fixe les niveaux de référence pour les années où il est disponible (jusqu'en 2022). Pour les années 2023 et suivantes, les estimations de population sont provisoires. Elles sont réalisées en actualisant la population du dernier recensement de 2022 grâce aux estimations du solde naturel et du solde migratoire et à la prise en compte d'un ajustement, introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire du recensement.

Les statistiques d'état civil sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Pour 2024, il s'agit d'une estimation provisoire, et plus particulièrement sur les derniers mois de l'année.

► Définitions

Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le solde migratoire apparent approche la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties, au cours de la période considérée. Il est qualifié d'apparent car il est obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel.

L'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtraient, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là. Il est exprimé en nombre d'enfants par femme ou pour 100 femmes. C'est un indicateur synthétique des taux de fécondité par âge de l'année considérée.

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

Le seuil de renouvellement des générations est le nombre moyen d'enfants par femme nécessaire pour que chaque génération en engendre une suivante de même effectif. En raison du rapport de masculinité à la naissance (environ 105 garçons pour 100 filles) et de la faible mortalité infantile, le seuil de renouvellement est atteint lorsque les femmes ont en moyenne 2,07 enfants.

Le **taux de mortalité** est le nombre de décès au cours de l'année rapporté à la population moyenne de l'année.

L'espérance de vie à la naissance est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaît tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.

► Pour en savoir plus

• **Thélot H.**, "Bilan démographique 2024 – En 2024, la fécondité continue de diminuer, l'espérance de vie se stabilise", *Insee Première n° 2033*, janvier 2025.

• **Coudray C., Tillard T.**, "Une population stable dans la région, croissante dans les deux métropoles", *Insee Flash Centre-Val de Loire n° 94*, décembre 2024.

• **Thélot H.**, "Les naissances en 2023 – Une baisse d'une ampleur inédite depuis la fin du baby-boom", *Insee Focus n° 339*, novembre 2024.

• **Dabadie S., Parizeau E., Simonovici M.**, "Mobilités résidentielles post-Covid : les communes périurbaines gagnent en attractivité", *Insee Flash Centre-Val de Loire n° 80*, avril 2024.

• **Fégar T., Missamou K., Simonovici M.**, "Vieillissement limité à proximité de l'Île-de-France et des métropoles", *Insee Flash Centre-Val de Loire n° 68*, mai 2023.

• **Collard A., Simonovici M.**, "Depuis 2010, les naissances diminuent en Centre-Val de Loire malgré une fécondité supérieure à la moyenne française", *Insee Flash Centre-Val de Loire n° 46*, décembre 2021.

• **Chalot C.**, "Centre-Val de Loire : une surmortalité de 10 % en 2020", *Insee Flash Centre-Val de Loire n° 42*, avril 2021.

